

# Courir dans le vert

■ Ils ont la cuisse bien roulée et la tête dans la nature. Autour de Saint-Louis, une poignée de sportifs se retrouvent régulièrement pour partager leur double passion. Courir ensemble, par tous les temps et sur tous les terrains. Dépasser leurs propres limites en s'adaptant à l'environnement.

Dans la vie, certains courent après nombre d'idées sans jamais pouvoir les rattraper. D'autres choisissent d'en défendre quelques unes et miment tout pour y arriver. Il en va d'une certaine forme de pugnacité mise au profit de valeurs nobles et de profondes convictions. Le sport, la nature, l'esprit d'équipe. C'est le cas sur Saint-Louis d'un certain **Thierry Kuhn, licencié aussi au Running Club**, ou même d'un autre **Jean-Pierre Stephan** de Hegenheim, sans licence aucune. L'été dernier, les deux sportifs, participent à un trail, c'est-à-dire une course naturelle avec dénivellé, entre le Léman et le Rhin.

Il y a quinze jours, le Ludovicien s'engage dans le Raid 28 (référence nationale en matière de course d'orientation nocturne) avec d'autres copains de Rosenau, Pfastatt et Mulhouse. Malgré l'abandon d'une personne à quelques heures du départ, ils reconstituent leur équipe in ex-



Les amateurs de raids nature ne reculent devant aucun obstacle pour donner libre cours à leur passion. (Document remis)

tremis sur place en Essone. Sous le nom de VK2M, les coéquipiers décrochent la quatrième place sur 62 équipes. De retour en Alsace, les radeurs réalisent à peine l'aventure qu'ils viennent de partager. Par une température assez clémente de 10°C, ils racontent des conditions de course rendues difficiles par des terrains humides, «de la glaise et la moitié du parcours

dans les rivières et les marais d'Ile-de-France». «Cette aventure humaine et sportive a dépassé mes espérances», confie le capitaine Christophe Marchand tandis qu'évoquant la fatigue physique et mentale, Alcide Martins précise que, «confronté à la nature, le corps restitue des choses insoupçonnables. La symbiose du groupe nous porte aussi».

Depuis deux à trois ans, Alcide réfléchit à la mise en

route d'une association qui permettrait de faire connaître le raid à d'autres sportifs de la région. Le développer aussi comme un loisir ouvert aux familles. Une histoire de partage où chacun trouverait son rythme, en milieu naturel toujours. «Le Sud de l'Alsace s'y prête», et les vallons du Sundgau pourraient bien faire rêver de nouveaux adeptes.

G.M.